

DE FENÊTRES EN FENÊTRES

Pour se donner de la force, du courage entre voisins, de belles actions s'organisent sous les fenêtres.

LE RETOUR DES CRIEURS

Autrefois, quand la radio et la télévision n'existaient pas, des gens criaient les nouvelles sur les places des villages. À Lyon, les comédiens Valeria et Alex ont eu l'idée de faire revivre les crieurs. Chaque soir, à 19 h, ils s'installent sous les fenêtres des immeubles de leur quartier. Et ils crient les messages que les voisins leur ont envoyés par mail dans la journée. Ce sont des mots d'amitié, des demandes d'outils pour bricoler, des conseils sportifs... Une maman a annoncé que sa fille Sandra avait 12 ans. De toutes les fenêtres, les habitants ont chanté pour elle, c'était un « *super anniversaire* ». Un soir, une violoniste est descendue jouer quelques morceaux dansants. C'est un moment très attendu.

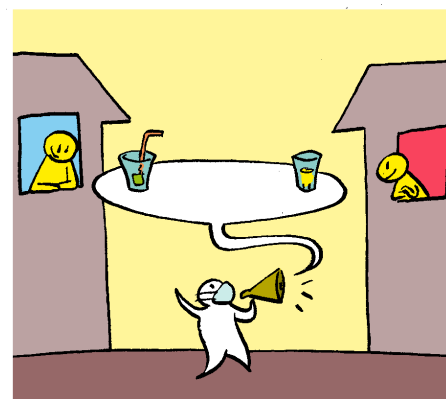
Une voisine, émue, a témoigné :
« *C'est exceptionnel de chaleur humaine, c'est énorme* ».

DES TABLEAUX DANS LA RUE

À Mont-de-Marsan (40), un peintre installe chaque jour un nouveau tableau dans son jardin. Pour lui, c'est important afin de rester en lien les uns avec les autres, afin de se sentir humains. Il les réalise avec des branches, de la terre et bien sûr de la peinture : « *Je pense que tout le monde peut le faire, du plus petit au plus vieux, comme ça le temps passe plus vite* ». Une voisine dit être heureuse d'avoir lors de ses promenades, ce rendez-vous avec la beauté.

DES FILMS SUR LES MURS

Ludovic de Champs, menuisier, est passionné de cinéma. Tous



les soirs à 20 h, après les applaudissements pour les soignants, il s'installe dans la cour de 4-5 immeubles, à Lyon. Il projette sur un mur de petits films, de vieux dessins animés Disney. Un papa explique que c'est un rendez-vous important pour sa fille. Elle l'attend et, après elle vérifie que tous ses copains voisins sont là aux fenêtres, à côté de leurs parents. Une maman dit que c'est un petit moment de bonheur pendant lequel on oublie tout, on prend plaisir en famille et avec les voisins.

PRÉPARER LA FIN DU CONFINEMENT

À la fin du confinement, beaucoup rêvent d'une fête, de se réunir et d'embrasser les gens aimés... Mercredi, le Premier ministre a expliqué que cela sera plus compliqué. C'est la 1^{ère} fois que les habitants de tout un pays doivent rester chez eux. Il est difficile de savoir comment cela va se terminer. D'abord, il faudra attendre que le nombre de personnes hospitalisées chaque jour baisse. Ensuite, le gouvernement réfléchit à différentes possibilités. Peut-être que les gens seront à nouveau autorisés à sortir, région par région ou selon leur âge... Le ministre de la Santé a annoncé qu'il y aura beaucoup plus de personnes testées : 100 000 par jour en juin. Dès qu'une personne sera malade du COVID-19 elle sera isolée. Il faudra toujours respecter les gestes barrières : se laver les mains, ne pas s'embrasser...



Appeler à l'aide par sms



Il faut rester chez soi mais des femmes, des enfants, parfois des hommes... sont enfermés avec des

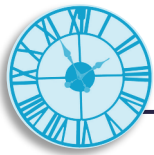
personnes violentes. En ce moment, plus encore que d'habitude, la police reçoit de nombreux appels à l'aide. Comme il est parfois difficile de téléphoner si la personne violente est présente, le gouvernement propose d'envoyer un sms au 114. Ce numéro d'urgence a été créé pour les personnes sourdes mais il peut être utilisé par les victimes de violences pendant le confinement. La police sera aussitôt informée.

Les profs ont de l'humour



« Merci de nous envoyer une photo de votre enfant, en pyjama, nageant sur une chaise ». C'est un message qu'une

maîtresse de CP a envoyé, mercredi, pour évaluer les connaissances de ses élèves en natation. Bien sûr, c'était un poisson d'avril ! De nombreux professeurs ont ainsi envoyé des blagues à leurs élèves à la maison : « *Le ministre a annoncé que tout le monde va redoubler son année* », « *Les élèves et les enseignants travailleront en juillet* ». Des élèves ont beaucoup ri, d'autres qui avaient oublié la date du 1^{er} avril un peu moins...



Ça s'est passé le 6 avril 1930 :

GANDHI ACHÈVE SA MARCHÉ DU SEL

Rendu célèbre par ses actions non-violentes humanistes, Gandhi contribua fortement à l'indépendance de son pays, notamment avec sa marche du sel...

ENGAGÉ CORPS ET ÂME

Né le 2 octobre 1869 en Inde, Mohandas Karamchand Gandhi devient dès son jeune âge un hindou très pratiquant. Il développe une éthique basée sur l'honnêteté, la tolérance, le respect des aînés, le végétarisme et la recherche de vérité. À 18 ans, il part faire des études de droit au Royaume-Uni. Pendant cette période, il reste très fidèle aux traditions hindoues, mais s'intéresse aussi aux autres religions. En étudiant le christianisme, il intègre l'idée de réagir par la non-violence. Devenu avocat, Gandhi rentre en Inde, puis part travailler en Afrique du Sud (il défend alors les intérêts de la communauté indienne, fortement discriminée). C'est là qu'il commence à expérimenter la résistance passive et non-violente (grèves, manifestations pacifistes...). Gandhi revient en Inde en 1915 et s'engage dans la lutte contre la domination anglaise et surtout contre les lois coloniales.

Il invite aussi les travailleurs pauvres et les fermiers à protester contre les taxes imposées par les Britanniques. Gandhi agira aussi pour l'émancipation de la femme, la lutte contre la pauvreté, la fraternité entre les religions...

POUR L'INDÉPENDANCE

Tout comme en Afrique du Sud, Gandhi organise des manifestations non-violentes et des grèves de la faim. C'est par ces méthodes qu'il compte lutter pour l'indépendance de son pays. Devenu une figure politique importante, Gandhi se lance le 12 mars 1930 dans une action symbolique qui sera appelée « marche du sel ». Il parcourt 380 km à pied, au départ accompagné par quelques disciples, puis rejoint par une foule de sympathisants. À son passage, de nombreuses personnes lui font une haie d'honneur et recouvrent le sol de pétales de fleurs. Cette marche se termine le 6 avril 1930, au bord de la mer où Gandhi recueille symboliquement du sel



dans ses mains. Plusieurs milliers de personnes imitent son geste. Il s'agit là d'une protestation face aux lois anglaises qui interdisent aux Indiens de récolter eux-mêmes du sel. L'exemple se répand dans tout le pays. Plus de 60 000 personnes sont emprisonnées dont Gandhi. Cette marche et l'obstination de Gandhi permirent d'engager le dialogue avec l'Empire britannique. L'indépendance de l'Inde sera obtenue en 1947 (elle a été retardée par la Seconde Guerre mondiale). Assassiné en 1948, Gandhi inspira de nombreuses personnalités mondiales telles que Martin Luther King ou Nelson Mandela.

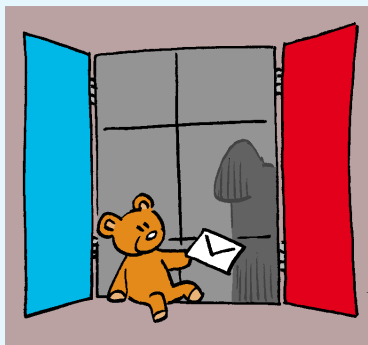
CHIFFONS ROUGES ET PELUCHES

Face au confinement, la solidarité s'organise pour que ces moments soient un peu moins durs à vivre.

En France et dans d'autres pays, les fenêtres sont utilisées pour passer des messages de soutien et de tendresse...

CHIFFONS ROUGES

En France, une belle initiative a vu le jour dès le début du confinement. Un habitant du Lot a suggéré aux personnes isolées, âgées ou fragiles, de poser un chiffon rouge à leur fenêtre pour dire qu'elles avaient besoin d'aide ou de soutien. Cette initiative, relayée sur internet, a séduit de très nombreuses personnes partout en France. Des habitants témoignent des relations qui se sont créées avec des voisins : ils se mettent de petits mots dans la boîte aux lettres, ils se font des courses...



PELUCHES

En Nouvelle-Zélande, ce sont des peluches qui sont apparues aux fenêtres. Confinés eux aussi, les habitants ont eu l'idée de proposer de mettre des peluches aux fenêtres pour insuffler un peu de légèreté, de joie de vivre, de tendresse... Ainsi, quand les personnes sortent prendre l'air, elles peuvent s'amuser à chercher les peluches aux fenêtres, se rappeler leurs souvenirs de jeunesse et renouer avec leur âme d'enfant.



Tendresse

45 chanteurs et musiciens ont repris la chanson « La

Tendresse » rendue célèbre par Bourvil et Marie Laforêt. Confinés chez eux, ils se sont filmés, puis leurs vidéos ont été assemblées pour n'en former plus qu'une. En jouant cette belle chanson qui fait du bien, les 45 musiciens souhaitent envoyer un message d'amour et d'espoir.

[Vidéo](#)

Le rire sincère est l'éloquence vraie, il est plus efficace que la parole.

Pour progresser, il ne faut pas répéter l'histoire, mais en produire une nouvelle. Il faut ajouter à l'héritage que nous ont laissé nos ancêtres.

Gandhi